

ART ET NATURE

> Pour les collègues
du département de Loire-Atlantique :

Fruit d'un partenariat entre le Département de Loire-Atlantique et le Frac des Pays de la Loire depuis 2006, une exposition est présentée chaque année au Domaine départemental de La Garenne Lemot.

Le thème ART ET NATURE est abordé selon un angle différent chaque année. Après la question du fragmentaire (exposition *Fragmentation*), du spectaculaire (exposition *Le spectacle de la nature*), l'exposition *LE JOUR D'AVANT* repose sur la notion de basculement. Vers le meilleur ou le pire, le monde bascule et la nature s'en trouve bouleversée, transformée, détruite ou renouvelée à jamais.

Ce rendez-vous régulier sur un thème récurrent mais renouvelé chaque année par une approche différente peut devenir un outil à disposition des « Projets HDA » des établissements.

ART ET NATURE est une thématique riche qui se situe au croisement de plusieurs Grands Domaines du programme d'Histoire des Arts : les arts de l'espace ; les arts du quotidien ; les arts du visuel.

Le paysage, le site, le lieu, le territoire et les œuvres mettant en tension le rapport de l'homme à la nature sont des supports permettant de croiser les regards disciplinaires (histoire, géographie, sciences, arts plastiques, éducation musicale, lettres, e.p.s, etc).

Dans les jardins de La Garenne Lemot, à travers le parcours proposé par l'exposition du Frac, les élèves peuvent découvrir que tout morceau de nature vu et nommé paysage n'est pas seulement objet de nature mais aussi construction, invention, projection. Le paysage, le jardin, sont ainsi inventés, transformés, mis en scène par l'action du jardinier, de l'architecte, du paysagiste, de l'artiste.

Plusieurs actions sont proposées :

> Pour tous :

- des visites commentées de l'exposition
- des ateliers proposés par le service des publics de La Garenne Lemot

- une exposition d'œuvres de la collection du Frac durant l'année au sein de votre établissement
 - le prêt d'un coffret d'œuvres vidéo
 - un atelier avec un artiste sur le site de La Garenne Lemot
-

Service des publics du Frac :

Lucie Charrier
Attachée au développement des publics
publics@fracdespaysdelaloire.com
t. 02 28 01 57 66

-
Karine Poirier
Attachée à l'information et aux relations avec le public,
mediation@fracdespaysdelaloire.com

-
Pauline Omnès
Assistante à la médiation
mediation@fracdespaysdelaloire.com
t. 02 28 01 57 62

-
Sandra Georget : *professeur chargée de mission,*
présente au Frac les mercredi après-midi
sandra.georget@ac-nantes.fr

Document d'aide à la visite



LE JOUR D'AVANT

Martine Aballéa, Scoli Acosta, Francis Alÿs,
Renaud Auguste-Dormeuil, Delphine Coindet,
Mélanie Counsell, Edith Dekyndt, Marie Denis,
Damien Deroubaix, Dewar & Gicquel,
Robert Filliou, Karen Knorr, Jiri Kovanda,
Jean-Luc Moulène, Tania Mouraud,
Gabriel Orozco, Mick Peter, Richard Prince,
Philippe Ramette, Sophie Ristelhueber,
David Shrigley, Xavier Veilhan.
Œuvres des Frac Bretagne, Basse-Normandie et
Pays de la Loire et du Musée de la Roche-sur-Yon

exposition du 7 décembre 2012
au 3 février 2013

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA
GARENNE LEMOT
Route de Poitiers
44190 GÉTIGNÉ-CLISSON

groupes sur rendez-vous :

T. 02 40 54 75 85

helene.cheguillaume@loire-atlantique.fr

entrée libre

« On n'a pas encore complètement mesuré, sans doute, le bouleversement qu'introduisent dans notre rapport à la nature, la conscience toute nouvelle de sa disparition possible, et l'idée que la mort, qui était jusque-là le fait des créatures au sein d'une totalité indifférente et pérenne, puisse désormais menacer cette totalité même. Les deux modalités possibles de cette disparition, celle de la destruction lente ou celle de l'apocalypse, hantent maintenant les esprits. »

Colette Garraud, *L'idée de nature dans l'art contemporain.*

> LE JOUR D'AVANT : LA NOTION DE BASCULEMENT

Le jour d'avant, comme nous l'expose dans son œuvre Renaud Auguste Dormeuil, signifie qu'il y a un après.

Avant : avant le drame, avant la catastrophe, avant de savoir même ce qui va arriver.

Après : après la guerre, après l'orage, faire face, constater, reconstruire.

De l'un à l'autre : le basculement.

Face à la nature et à ses bouleversements, si l'homme est souvent responsable, il n'en est pas toujours réellement conscient ou feint l'ignorance pour poursuivre sa route.

De nombreuses œuvres présentées ici se retrouvent sur cette notion de basculement, cet entre-deux, ce passage, entre un avant et un après, une profonde transformation de la nature, acte irréversible ou réparable.

> BASCULEMENT, D'UN MONDE À L'AUTRE :

Le basculement, dans les œuvres présentées ici, se ressent à différents niveaux.

On assiste à un changement d'échelle qui modifie notre rapport au monde, à travers les cerises géantes de Delphine Coindet, ou la galaxie toute entière contenue entre les doigts d'Edith Dekyndt.

« Les œuvres de Delphine Coindet glissent, à travers leur changement d'échelle et de fonction, vers un imaginaire ouvrant à de nouvelles narrations. »

Des conflits mondiaux traités par Sophie Ristelhueber ou Tania Mouraud aux macroscopiques actions de domptage de Marie Denis, le message semble pourtant se rejoindre : l'homme tente vainement de maîtriser ce qui l'entoure.

De l'horreur à la beauté, le spectateur hésite un moment. Les images abstraites et formellement esthétiques de Sophie Ristelhueber passent sous nos yeux sans nous halerter, jusqu'à la révélation du titre. Tania

Mouraud s'adresse à nous plus directement pour faire basculer le spectateur entre contemplation et indignation.

Quant aux images de Richard Prince, du statut de publicité, elles basculent dans une vision à la fois poétique et politique d'une Amérique fantasmée.

Mais c'est peut-être Philippe Ramette qui incarne le mieux cette image de la bascule en offrant aux spectateurs une image renversée. En équilibre au-dessus d'un gouffre ou fixant tranquillement l'horizon à son balcon, l'homme qui contemple le paysage bouleverse notre lecture du monde.

La construction et la transformation des images sont au cœur des programmes d'Arts Plastiques et d'Arts visuels de la maternelle au lycée. Le détournement, le cadrage, le montage, le point de vue sont des notions élémentaires qui sont réinvesties sans cesse par approfondissements successifs. L'image est abordée dans son rapport au référent. Le sens produit par l'écart inévitable, la déformation, l'exagération, la distorsion ouvre tout un champ lexical autour de la ressemblance, vraisemblance, citation, interprétation, etc.

> VOCABULAIRE, MOTS CLEFS

Ces thématiques soulevées par les artistes de l'exposition peuvent être abordées par le champ lexical.

Transformation, destruction, artifice, vestige, empreintes, devenir, visions, aspirations, destinée, décision, blessures, défiguration, reconstruction, sacrifice, évolution...

Un vocabulaire qui renvoie au thème de la ruine et à une vision romantique du paysage.

Le rapport au mot et au langage se distingue dans l'œuvre de Martine Aballéa. Ses images aux teintes et aux couleurs transformées arborent leur titre comme des affiches de cinéma ou des couvertures de romans. Jouant sur une typographie ancienne et connotée, l'artiste induit la possibilité d'une narration, une ambiance décadente et inquiétante pour les paysages et environnements choisis.

Chez Robert Filliou, le mot qui semble avoir été tracé à la main, comme sur une vitre embuée, évoque l'enfance comme la poésie. Les mots se dessinent dans les nuages, créant une vision enchantée et légère, où l'homme peut encore rêver, maîtriser le ciel, transformer à sa guise la nature, en faire un décor.

Autour de ces questions, l'atelier «Lemot, des images écrites avec des mots».

> AVANT LE LANGAGE, LA FORME :

La Nature reste une source d'inspiration inépuisable pour les artistes. Précèdent le drame comme les constellations de Renaud Auguste Dormeuil, ou succédant aux ravages de la guerre comme les paysages abstraits de Sophie Ristelhueber, les images qui nous sont données à voir jouent sur la séduction. À l'image également de Delphine Coindet qui stylise et lisse les formes naturelles jusqu'à en faire des objets design ou Scoli Acosta qui s'inspire de l'onde d'une goutte d'eau pour travailler le motif du cercle et le mouvement. Un ciel étoilé, un rayon de soleil réchauffant des cerises, une goutte d'eau éclatant dans une flaque, tout est prétexte ici au travail des lignes, courbes, formes ou volumes.

Autour de ces questions, l'atelier «De la feuille au paysage».

> AVANT LA FORME, L'IDÉE :

En classe, les élèves expérimentent le processus qui va de l'idée à la réalisation et approchent les modalités par lesquelles la pensée prend forme.

Il est alors intéressant de s'arrêter au jour d'avant la réalisation, aux étapes qui construisent le projet de l'œuvre. Le travail de Delphine Coindet facilite cette réflexion. « Delphine Coindet passe de l'image au volume dans un perpétuel va et vient racontant par là-même toute l'histoire de l'œuvre. Sur l'ordinateur, elle conçoit d'abord des dessins, des formes planes qui seront ensuite réalisées en trois dimensions. Devenues alors des objets, ces formes retrouvent leur place dans l'architecture réelle de l'espace d'exposition.»

Le travail de Scoli Acosta peut être abordé de la même manière. Le motif du cercle et de l'onde est ici présenté à plat et suspendu au plafond, donnant à voir deux visions de la sculpture.

Autour de ces questions, l'atelier «Le jour d'avant» et l'atelier «Un livre, des paysages» (le livre pop-up permet de comprendre ce passage du plat au volume).

> LE JOUR D'APRÈS,
DÉGÂTS ET CONSÉQUENCES :

De nombreuses œuvres présentées ici dressent le constat des conséquences dues à l'action de l'homme sur le paysage. Là encore, le visiteur peut observer les dégâts causés par les conflits mondiaux comme le résultat d'une action infime : un papier jeté dans la neige, des coccinelles que l'on tente de dresser... L'homme intervient sur son environnement sans en connaître, sans en maîtriser parfois les effets.

D'autres interventions, plus subtiles, offrent une vision poétique où l'homme semble être en accord avec la nature. Le travail de Mélanie Counsell, Karen Knorr ou Edith Dekyndt montre l'homme apaisé, endormi ou délicat face à son environnement.

Certaines œuvres peuvent être rassemblées autour de la question du monde animal. Souvent pervertie par le regard de l'homme, les animaux présents dans l'exposition sont le reflet d'une attitude conquérante et dominatrice de l'homme (les requins/trophées de Damien Deroubaix, l'ours customisé de Dewar & Gicquel, les coccinelles alignées de Marie Denis ou encore le pigeon analysé par Xavier Veilhan).

Autour de ces questions, l'atelier «Cet espace est à moi pour quelques minutes».

> L'ARTISTE
EN ÉQUILIBRE :

Sur la bascule, l'artiste cherche l'équilibre, à l'image de l'homme agrippé à son balcon dans l'œuvre de Philippe Ramette. Si tous les points de vue rassemblés dans l'exposition sont questionnants et critiques du rapport de l'homme à la nature ; trois approches se dégagent. Trois approches qui qualifient le point de vue de l'artiste et le statut des images produites.

1- Le constat

Renaud Auguste-Dormeuil, Sophie Ristelhueber, Jiri Kovanda

2- Le regard poétique (avec toutes les nuances à apporter, fausse naïveté, ...)

Mélanie Counsell, Edith Dekyndt, Marie Denis, Robert Filliou, Karen Knorr, Philippe Ramette, David Shrigley

3- Le point de vue critique, l'homme en alerte

Martine Aballéa, Damien Deroubaix, Dewar et Gicquel

Les travaux de Delphine Coindet ou Xavier Veilhan nous questionnent davantage encore sur

le statut des images produites, sur le rapport de l'image à son référent. Le regard semble plus distant, la série de pigeons comme les cerises géantes nous ramènent vers une réalité virtuelle, un monde normé, lissé, quasi surnaturel.

Les élèves peuvent être questionnés sur le statut des images (artistique, symbolique) et la nature de l'image : image unique, multiple, séquentielle, sérielle.

Le rapport entre l'image et son référent « réel » qui est source d'expression poétique, symbolique, métaphorique, allégorique, ...

> RETROUVER
L'ÉQUILIBRE :

L'exposition n'offre pas qu'une vision désenchantée du monde et nous invite au contraire à le repenser, le rêver, l'imaginer ou le construire à nouveau.

Autour de ces questions, l'atelier «Un paysage pour rire, réfléchir, jouer, etc».

L'exposition *Le Jour d'avant*, comme le cadre du domaine de La Garenne Lemot offre un espace privilégié aux élèves pour se questionner sur leur rapport au monde. L'expérience sensible de l'espace (déambulation et action dans le parc de La Garenne) permet d'interroger les rapports entre l'espace perçu et l'espace représenté comme la question du point de vue (fixe, mobile).

Document réalisé par le Service des publics du Frac des Pays de la Loire et Sandra Georget, professeur chargée de mission au Frac

Retrouvez l'ensemble des actions en direction des publics et tous les rendez-vous enseignants sur www.fracdespaysdelaloire.com.

Frac des Pays de la Loire
Fonds régional d'art contemporain
La Fleuriaye, Bd Ampère, 44470 Carquefou
t. + 33 (0) 2 28 01 50 00 / f. + 33 (0) 2 28 01 57 67
contact@fracdespaysdelaloire.com
www.fracdespaysdelaloire.com

